

viii

mes assez stupides pour se laisser imposer par ce ton d'audace, & pour être tentés de mettre en problème quel est le calomniateur, du Monarque ou des parricides ? quels sont les coupables, des deux Rois ou des Jesuites ? L'auroit-on cru avant de le voir, & le croit on, même lorsqu'on le voit ? Qu'on sente donc enfin de quoi les Jesuites sont capables, & à quoi s'exposent les Rois eux-mêmes en tardant si longtemps à remédier à un si grand mal.

L'écrit qu'on donne au public contient des faits précieux, très-propres à donner une juste idée de l'étendue de ce mal. Ces faits étoient épars, & le Lecteur sçaura gré sans doute du soin qu'on a eu de les rassembler. On ne peut trop connoître les Jesuites. Or on les connoitra ici par leurs propres faits & par leur propre conduite.

LES



LI

MA

US

CRU

LE

C

& de
du co
ses, f
pires
cieux
entre
sans
scand
dans
sicle
L'
idoles
les su